

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1951)

Heft: 11

Artikel: La quatrième Semaine internationale d'art en Suisse

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774046>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

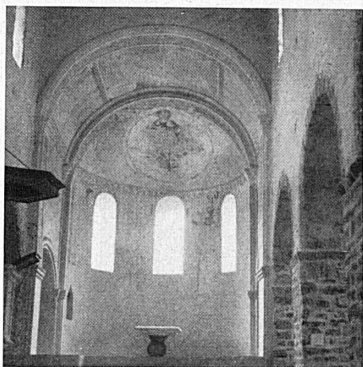
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



↑ Ci-dessus: Le chœur demi-circulaire de style roman de l'ancienne église de Spiez, récemment restaurée; cette église était également l'un des buts d'excursion de la Quatrième semaine internationale d'art.

Oben: Der halbrunde, romanische Chor der neu instandgestellten Schloßkirche zu Spiez, die ebenfalls Ziel einer Exkursion der 4. Internationalen Kunstwoche bildete.



↑ Ci-dessus: Les participants à la Quatrième semaine d'art en Suisse réunis dans la salle magnifiquement ornée de vitraux de la commune de Unterstammheim (canton de Zurich).

Oben: Die Teilnehmer an der diesjährigen 4. Internationalen Kunstwoche in der Schweiz im schönen scheinbeschnückten Gemeindefaal zu Unterstammheim (Kt. Zurich).

LA QUATRIÈME SEMAINE INTERNATIONALE D'ART EN SUISSE



Les beaux voyages de vacances à l'étranger donnent lieu à force récits circonstanciés, à des descriptions enthousiastes et plus ou moins enjolivées selon l'imagination et le talent du narrateur. A beau... décrire qui revient de loin! pour une fois, qu'il nous soit permis, à titre de compensation, de recueillir ici les impressions heureuses que notre pays a procurées aux participants d'un voyage collectif organisé dans le cadre des «Semaines internationales d'art». Et puissent-elles inciter nombre de Suisses à découvrir les beautés de leur propre patrie!

Il existe depuis 1936 une organisation des «Semaines internationales d'art» dont la Belgique a eu l'initiative, et dont ont su faire leur profit dès lors plus de 3200 personnes représentant 44 pays. Les 26 «Semaines de voyages» réalisées de la sorte jusqu'ici ont fait connaître à leurs participants enchantés les attraits divers de plusieurs pays; par quatre fois, la Suisse en a été le but. C'est ainsi que cet été, derechef, sitôt passées les chaleurs caniculaires (pas très accablantes en vérité!), une Semaine internationale d'art en Suisse a offert pendant dix jours – car ces semaines sont de dix jours – un programme entièrement nouveau par son itinéraire comme par ses agréments variés. Sous les auspices du Département fédéral de l'Intérieur et des autorités des lo-

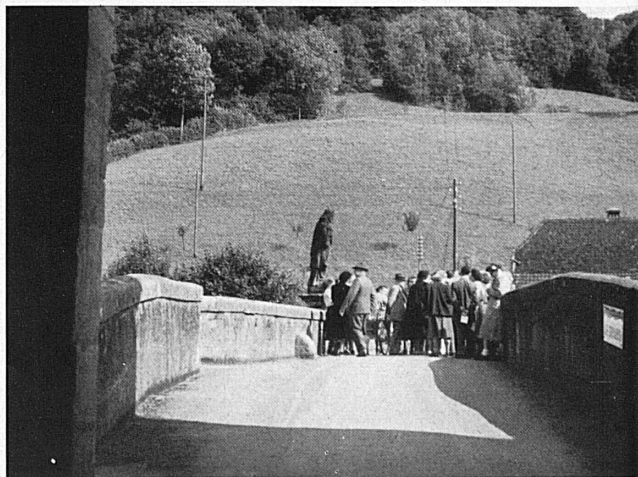
↑ Ci-dessus: Vue de l'ancien château épiscopal sur les toits de la vieille ville de Porrentruy (Jura bernois).
Oben: Blick vom fürstbischöflichen Schloß über die Dächer der Altstadt von Porrentruy (Berner Jura).

← A gauche: Dans la cour du Château de Hallwil, Monsieur le docteur Bosch, archéologue cantonal, explique la construction de l'imposant édifice.

Links: Im Schloßhof von Hallwil, Kantonsarchäologe Dr. R. Bosch erläutert die Anlage der mächtigen Wasserburg.

→ A droite: La petite ville de St-Ursanne formait l'une des étapes les plus attrayantes du voyage. Le pont du Doubs avec la statue de St-Népomucène.

Rechts: Das Städtchen St-Ursanne bildete einen besonderen Anziehungspunkt der Reise. Auf der mit dem Standbild des hl. Nepomuk gezierten Doubsbrücke.



calités intéressées, l'Office central suisse du tourisme a dirigé dans leur péripie d'études artistiques un nombre réjouissant de visiteurs particulièrement attentifs, réceptifs et reconnaissants.

A Bâle, où cette sympathique société fut accueillie et saluée par M. le conseiller d'Etat Schaller, aux sons des célèbres fifres et tambours qui la surprennent agréablement, on visita le nouveau Musée du Kirschgarten, l'exposition Bœcklin et l'exposition particulière historique, ainsi que le vénérable Hôtel de Ville. Une fête de nuit, donnée au bord du Rhin, couronna cette première journée. Puis ce fut une excursion dans le Jura comportant visites de Porrentruy, St-Ursanne et Delémont. Le trajet de Bâle à Berne fut une occasion d'admirer au passage la magnifique église conventuelle de St-Urbain. Dans la Ville fédérale, les voyageurs furent salués à l'Hôtel de Ville par le président du gouvernement bernois, M. le D^r Moine; ils furent ensuite au Musée historique, contempler les somptueuses tapisseries bourguignonnes, butin de guerre enlevé par les Confédérés à leur ennemi Charles le Téméraire. Des excursions à Rueggisberg, Amsoldingen et Spiez leur révélèrent les édifices et monuments mé-

diévaux de ces vieux bourgs. Une grande journée de voyage transporta le lendemain les participants de Berne à Interlaken, puis, par bateau, à Brienz, où les visiteurs se réjouirent à voir travailler les élèves tailleurs de bois. A Meiringen, on trouva encore le temps de visiter l'église, d'un grand intérêt archéologique. Une promenade à pied, en remontant les romantiques gorges de l'Aar aboutit à l'admirable route du Susten qui traverse une région alpine particulièrement grandiose. Le soir, tout le monde prit récréation et repos à Zurich, d'où devaient partir, les trois jours suivants, de nouvelles excursions. Le musée de la Fondation Oscar Reinhart à Winterthour démontra aux participants quel soin on voue en Suisse aux musées et collections d'art. La chartreuse d'Iltingen, les pittoresques localités de Buch près Uesslingen et de Stammheim, la fastueuse exposition des chefs-d'œuvre de maîtres de la peinture européenne à Schaffhouse, la chute du Rhin, dispensèrent à nos hôtes des impressions aussi diverses que neuves. D'autres plaisirs encore leur étaient réservés: la balade à Kappel, au pied de l'Albis, la visite du célèbre couvent d'Einsiedeln, puis la descente en Argovie, où le cloître de Wettingen,

l'église de Königsfelden, les châteaux de Wildegg et de Hallwil évoquent maintes pages d'histoire helvétique.

Il va sans dire que la ville de Zurich et le Musée national occupèrent longuement et dignement l'attention de nos hôtes. Au terme de leur séjour, un dîner d'adieu, suivi d'une soirée des plus réussies, donna au président de la ville, M. le D^r E. Landolt, l'occasion de leur adresser une allocution aussi cordiale que spirituelle. Et, joyeuse surprise, les productions d'un quatuor de jodleurs ajoutèrent encore à l'allégresse générale.

Nos hôtes étrangers ont su témoigner de leur entière satisfaction de cette quatrième Semaine d'art en Suisse, qui leur a permis de voir tant de belles choses, de cités pittoresques et de riants paysages, tant de trésors artistiques aussi, de la façon la plus agréable et la plus commode. Les guides, dans leurs explications, comme les personnalités officielles dans leurs discours, se sont efforcés aussi de les initier aux us et coutumes des contrées visitées. Il est permis d'espérer que ce voyage en Suisse a constitué une vivante propagande en faveur de notre pays et contribuera à lui attirer de nouveaux et nombreux visiteurs.

DIE WANDERUNG DES MONATS

Eglisau-Töbegg-Rüdlingen-Ellikon a. Rh.-Rheinau (oder Andelfingen).

Der verbissene Kampf für oder gegen das projektierte Kraftwerk Rheinau hat die Blicke von Zehntausenden an unsere nördliche Grenzzone hinausgelenkt, die nicht allein elektrizitätswirtschaftlich interessant, von grenzpolitischer Bedeutung und sprachlich merkwürdig ist, sondern – namentlich im Spätherbst – in ihrer Stille und Farbenflut ein tiefes Erlebnis werden kann, das uns die Frage «Rheinau» vielleicht erst richtig einschätzen lehrt.

Vom Bahnhof Eglisau wenden wir uns (sofern wir nicht dem wundervollen Rheinstädtlein zuerst die Ehre unseres Besuches gönnen) gleich nach dem Restaurant rechts und schlendern auf gemütlichem Sträßchen erst durch Seglingen und dann hoch über dem Rheinbord nach Töbriedern und zum weitem bekannten Fischgasthof Töbegg, wo wir uns mit dem Nachen übersetzen lassen ans andere Ufer. Hier beginnt ein ungewöhnlich reizvoller Wanderpfad, der uns – stets einen Steinwurf über dem Strom – nach dem heimeligen Rüdlingen mit seinen Fachwerkhäusern bringt. Wissen Sie eigentlich, daß wir bereits im Kanton Schaffhausen sind? Er besitzt hier eine vom «Mutterland» getrennte Enklave, die zwischen deutsches und zürcherisches Gebiet eingeschlossen ist. Auch das hochgelegene Kirchdorf Buchberg ist schaffhausisch.

Auf der breiten Brücke überschreiten wir den Rhein, folgen der Straße, aber nur bis zur «Ziegelhütte» und halten nun erneut links über den Kanal, in dem es merkwürdig brodelte. Schuld daran ist das kleine Pumpwerk dort, welches das Wasser aus dem Flaacherfeld, das seit dem Rheinstau bei Rheinsfelden tiefer liegt als der Spiegel des Flusses, emporbefördert. Binnen kurzem sind wir auf dem Rheindamm und folgen ihm bis zur Thurmündung hinauf, der ruhigen Thur entlang bis zu der während des Zweiten Weltkrieges erneuerten Brücke. – Es lohnt sich für Freunde der Natur unbedingt, für diese Wanderstrecke den Feldstecher mitzunehmen: Die Rüdlinger Rheininsel auf der gegenüberliegenden Seite des Stroms ist Vogelschutzgebiet und eine unserer reichsten Fischreierbrutstätten. Auch jetzt

noch werden wir bestimmt einige der silbergrauen Vögel sehen, dazu vielleicht auf dem Rhein nordische Enten, Taucher, Möven, im Auenwald Kleinvogelvolk, Spechte, Fasanen – die Thurmündung gilt mit Recht als ornithologisch besonders lohnend.

Inzwischen sind wir bereits in Ellikon, dem einsam gelegenen Fischerdorf, von dem es bis zur nächsten Bahnstation volle anderthalb Stunden ist. Ob dies nicht fast ein Vorrecht ist in unserer hastigen Gegenwart? Wir zielen wieder gegen den Rhein hinunter und folgen seinem Ufer auf dem Pfad, der allmählich sachte aufwärts leitet und uns schließlich durch prächtigen Hochwald auf das Sträßchen führt, auf dem um diese Zeit nicht mehr soviel Autobetrieb wie im Hochsommer herrscht. Niemand von uns wird sich dem Eindruck des machtvollen Fließens entziehen können, das hier als letztem Ort dem Strom seine Größe verleiht. Und wenn wir schließlich die hochinteressante Flußschleifensiedlung mit dem bereits im Jahre 844 urkundlich erwähnten Kloster auf der Insel vor uns haben, das die Kunsthistoriker «das hervorragendste und in seiner Ursprünglich-

keit am besten erhaltene kirchliche Baudenkmal des Barocks im Kanton Zürich» nennen, steht unsere Überzeugung fest.

Wenn uns der Weg bis Rheinau zu weit vorkommen will, bleibt eine sehr empfehlenswerte Variante: Wir überschreiten die Thurbrücke nicht, sondern folgen dem südseitigen Damm in müheloser, stiller Wanderung, bis der Pfad in die Straße von Flaach nach Andelfingen mündet, wo wir den Zug erreichen.

Zeiten: Eglisau-Töbegg: 1 Std.; Töbegg (nördl. Rheinufer)-Rüdlingen: 50 Min.; Rüdlingen-Thurbrücke: knapp 1½ Std.; Thurbrücke-Ellikon a. Rh.: 20 Min.; Ellikon-Rheinau: knapp 1½ Std. (Von hier vorteilhaft Postauto nach Station Marthalen. – Variante: Thurbrücke-Stat. Andelfingen: knapp 1½ Std.

Zufahrten: Zürich-Bülach-Eglisau oder Winterthur-Bülach-Eglisau oder Stein-Zurzach-Eglisau oder Schaffhausen-Eglisau mit SBB. Für Teilstrecken kann auch der Postautokurs Rafz-Andelfingen benützt werden. yz

